

Patrimoine

Effie Baker (1871-1927) amour fraternel et bénévolat public

Les contributions des femmes restent encore méconnues. Ainsi, Bolton-Est se souvient du colonel George Harold Baker (Harry), mais sa soeur Effie fut oubliée.



Effie Baker naît en 1871 à Cowansville dans une famille fortunée. Son père est l'honorable George Barnard Baker, député conservateur, ministre, puis sénateur. Sa mère oeuvre au foyer.

À partir de l'adolescence, Effie passe ses étés à leur résidence, Glenmere (montée de Baker Pond). M. Baker est soucieux de l'éducation de ses enfants, même des filles. Effie fréquente l'école huppée Trafalgar de Montréal, qui prépare les filles bourgeoises au mariage. Cependant, ni le mariage ni la maternité n'intéresseront Effie.

En 1908, Mme Baker meurt à Cowansville, et la famille se disperse. Monsieur Baker déménage à Westmount avec Harry et Effie; il décède en 1910. En 1911, Harry devient député conservateur de Brome; Effie agit comme sa conjointe de fait, et l'accompagne dans ses réceptions. Elle se charge de leurs trois résidences : Westmount, Glenmere, puis Aylmer (lorsqu'Harry est au Parlement).

Quand la Guerre éclate, Harry lève, dans les Eastern Townships, un régiment (5th Canadian Mounted Rifles - C.M.R.). Harry est soutenu par ses deux sœurs, Harriet et Effie, qui résident avec lui à Glenmere. Effie s'établit ensuite à Sherbrooke où le régiment de son frère est basé; elle l'escorte souvent dans les cérémonies.

À l'été 1915, Harry et son régiment s'embarquent pour le front. Effie organise alors une collecte de bas pour le régiment d'Harry pour prévenir une infection terrible, le trench foot (« pied de tranchée »). Elle installe le 5th CMR SOCKS FUND à Sherbrooke, d'où elle peut rayonner dans toutes les localités des Townships.

Effie assume l'ensemble des tâches, de la sollicitation jusqu'à l'envoi des colis. Elle met à contribution les comités locaux de la Croix rouge et les associations patriotiques. Plusieurs fois par semaine, le quotidien Sherbrooke Daily Record, publie les communiqués d'Effie sur le Fonds pour les bas; elle y nomme chaque association, la dame responsable, et celles qui ont fait des dons en argent, etc. jusqu'au nombre de paires de bas tricotées! Les dates d'envoi et de réception des colis sont aussi mentionnées. À l'occasion, Effie publie même des lettres de remerciement provenant des soldats. Effie Baker se révèle une organisatrice énergique et efficace.

À l'été 1916, Effie annonce un remplaçant pour la cueillette des bas, car, avec sa sœur, elle se rend en Angleterre rencontrer Harry qui obtiendra un congé. À leur arrivée, elles apprennent la mort d'Harry. Harriet tombe en dépression, et Effie n'a plus le cœur à reprendre la collecte des bas; elle décide plutôt de promouvoir la contribution de son frère et de son régiment. Elle va alors à New York pour superviser la publication d'un livret sur la vie militaire d'Harry, imprimé à l'Université Columbia. Puis, lors de l'élection fédérale de 1917 où certaines femmes peuvent voter, Effie fait campagne, avec d'autres femmes, pour le candidat unioniste, Dennis Draper, qui, sur le front, a remplacé Harry à la tête du 5th C.M.R.

En 1920, avec l'accord de sa sœur Harriet, Effie propose de transformer Glenmere en un centre de réadaptation pour les vétérans. Au même moment, le Conseil du comté de Brome décide d'ériger un cénotaphe honorant ses soldats; la figure de la statue serait celle du défunt député-colonel Baker. Cependant, certains (libéraux) s'y opposent anonymement et publiquement. Aussi, en juin 1921, à Glenmere, les deux sœurs dénoncent la politisation (« mockery ») du projet et s'en dissocient complètement.

Les deux sœurs n'assistent pas à l'inauguration du cénotaphe du comté de Brome, à Knowlton, en 1923. L'élan patriotique public d'Effie est brisé; elle limitera sa participation ultérieure aux hommages à son frère et à son régiment – comme l'inauguration, en 1924, de la statue d'Harry au Parlement.

Effie et Harriet passent encore leurs étés à Glenmere. En janvier 1927, Effie meurt écrasée par une auto, à la Barbade, en compagnie de l'amie intime qui l'avait soutenue dans la campagne de soutien au régiment d'Harry.

Serge Wagner
sergewagner@hotmail.com

